

« VILLES ARABES : CONFLITS ET PROTESTATIONS »

Confluences Méditerranée, n° 85,
L'Harmattan, Paris, printemps 2013, 230 p.

On a vite tendance à l'oublier, mais le Moyen-Orient est une région très urbanisée. Il existe certes des différences, comme entre le Maroc et l'Arabie saoudite, où 57 % et 82 % de la population vivent en ville, respectivement. Mais, d'une manière générale, la cité, la métropole, joue un rôle important dans les développements économique et politique des sociétés arabes.

Il suffit pour cela de se souvenir de la place

de la Perle à Manama, lors des révoltes de 2011, ou du Caire de nos jours. C'est donc de façon opportune et intelligente que la revue *Confluences Méditerranée* consacre un numéro aux villes. Si la capitale égyptienne est traitée, d'autres articles s'intéressent à des cas plus locaux et moins connus, comme le quartier Mellah d'Essaouira (Maroc) ou la ville druze de Jeramana (Syrie), exemple de l'évolution des dynamiques dans le conflit. La réflexion sur les villes est primordiale dans le monde arabe, car les révolutions ont remis en question la capacité des États à gérer un territoire depuis la capitale, faisant de la décentralisation un enjeu pour la démocratie. **G. F.**

CONFLUENCES
Méditerranée

Villes arabes :
conflits
et protestations



L'Harmattan